

L'abeille

Périgordine

une saison compliquée



Printemps

Trimestriel d'informations des apiculteurs de Dordogne



 L'abeille Périgordine



Acquisition d'une tondeuse par l'Abeille Périgordine

Essaim artificiel bien développé

Nid de fondatrice au début du printemps



L'ABEILLE PÉRIGORDINE

Fondateurs : Henri BALMES, Guy HENRY

Directeur de publication : Nicolas BREME

ADMINISTRATION-ROUTAGE

Bernard LALOT, La Couture
24 660 Notre Dame De Sanilhac

05 53 07 63 65

Edith BOURDIAL

09 74 76 67 87

e-mail : secretariatabelleperigordine@gmail.com

Site internet : www.abeille-perigordine.fr

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS

Annie AMELIN, 158 allée de la Couture, Notre-Dame de Sanilhac
24 660 SANILHAC

RÉALISATION, IMPRESSION

Chambre d'Agriculture, Boulevard des Saveurs

Cré@Vallée Nord

24 660 COULOUNIEUX CHAMIERIS

REDACTION DE CE BULLETIN

Rédactrice en chef : Edith BOURDIAL

Comité de rédaction : Francis ACQUAERT, Amandine ALEXIS, Edith BOURDIAL, Nicolas BREME, Laetitia LACROIX, Richard LEGRAND, Jean-Marc NAILLON

Reprographie : Denis DUPUY

Photos : Bernard LALOT, Edith BOURDIAL, Nicolas BREME, Jacques LAUGENIE, Francis ACQUAERT, Sébastien LOUCHE.

Commission paritaire des publications

et agences de presse :

N° 0421G87904

N° 113

Juin 2020

Abonnement annuel : 24 €

(compris dans l'adhésion)

Prix au numéro : 6 €

Abeille périgordine

Le mot de la présidente 4

Alerte frelon asiatique 5

Abeilles sur les fleurs de palmiers 5

Petit zoom sur Raymond Segurel 6

Un début difficile 8

Abeille départementale

Apidor 9

Abeille nationale

UNAF 12

Enquête nationale auprès des apiculteurs 18

Calendrier des abeilles 20

Abeille dans tous ses états

Bientôt dans nos jardins 21

La jeune abeille 23

J'ai lu pour vous 25

Une petite faim ! 26

Petites annonces 27

Vu sur le net 27

Prêt du matériel, mode d'emploi 28

Groupement d'achats 29

Revue de presse 30



Le mot de la présidente

Nous venons de vivre une situation à laquelle nous n'étions pas préparés et qui nous marquera pour de longues années.

Un grand nombre d'entre nous avons respecté ce confinement qui nous a protégé de ce virus et qui a fait beaucoup de mal à certains d'entre nous.

Nous devons continuer à rester très vigilants car la pandémie n'est pas terminée.

Pour beaucoup, nous avons la chance de vivre à la campagne, et pour certains d'avoir les ruches près de leurs maisons.

Pour d'autres, il leur a parfois fallu se déplacer pour aller visiter leurs ruches.

Et là, plusieurs apiculteurs ont eu quelques difficultés à se déplacer car ils leur manquaient le précieux « Sésame », c'est-à-dire « le Récépissé de Détention et d'Emplacement de Ruches » - Cerfa 13995*4 -, document qui est délivré par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation lors de la déclaration des ruches qui doit être faite entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre.

Sur ce document nous trouvons le numéro d'apiculteur (NAPI) mais également la commune de localisation des ruches.

Nous avons connu une belle période d'ensoleillement et de chaleur durant ce printemps et les abeilles avaient déjà bien travaillé, certains ont pu récolter un beau miel de printemps. Malheureusement le mois de Juin ne fut pas aussi radieux.

Leur prédateur avait repris du service, et les apiculteurs qui avaient pris la précaution de piéger dès la fin du mois de février en ont compté parfois près 200 frelons asiatiques et plus en moins d'une semaine.

Devant cette situation nous avons été obligés d'annuler les formations qui devaient se tenir au Rucher Ecole à La Gavinie, de même le Groupement d'Achats a été fermé.

Bernard LALOT, Vice-Président, responsable du groupement d'achats vous a informé de sa réouverture sous certaines conditions, merci à Jean-François et Christian pour leur aide.

Je tiens à remercier Nicolas BREME qui, depuis le début du confinement, a « rendu visite » régulièrement aux ruches et aux abeilles, et continue à les conduire de très près.

Je tiens également à remercier Thierry, Bernard et Guy pour l'entretien du rucher.

L'inauguration du nouveau bâtiment au Rucher Ecole à La Gavinie qui était prévue le samedi 6 juin en présence de Monsieur Alain ROUSSET, Président de la Région Nouvelle Aquitaine, a été annulée et reportée à une date ultérieure.

La journée « Elevage et Sélection de Reines » prévue à La Bachellerie le samedi 20 juin a été annulée, ainsi que « le repas convivial » où nous aimions nous retrouver.

Beaucoup de manifestations ont également été annulées, entre autres la Félibrée qui devait se dérouler les 3, 4 et 5 juillet à EYMET et reportée en 2021.

En attendant « Nous continuons à nous protéger, et, protéger celles et ceux qui nous sont chers »,

« Nos Abeilles ne connaissent pas le confinement, nous devons les protéger contre Vespa Velutina, en PIEGEANT.

Edith BOURDIAL

Présidente de L'Abeille Périgordine



Alerte frelon asiatique

Jacques LAUGENIE



Nid de frelon asiatique

Dès le mois de Février nous avons disposé 2 pièges par rucher, 1 semaine plus tard 5 à 6 frelons étaient présents dans chaque piège.

Courant Mars nous avons atteint 15 à 20 frelons par piège.

Nous sommes début mai les prises sont très importantes.

Vu l'hiver assez doux que nous avons connu, il est fort probable que la pression cet automne soit redoutable, aussi il ne faut pas hésiter à alimenter vos pièges et le moment venu à disposer les réducteurs d'entrée.

Ce sont les conditions essentielles si vous souhaitez sauver vos colonies.

Abeilles sur les fleurs de palmiers

Jacques LAUGENIE



Début mai, lors d'une promenade, avec Madame, nous nous sommes retrouvés en face de 3 superbes palmiers.

En m'approchant afin d'observer leurs fleurs, j'ai eu la surprise de découvrir à ma grande surprise, une nuée d'abeilles récoltant miel et pollen d'un jaune intense.

A une époque où l'on recherche des plantes produisant miel et pollen, pourquoi ne pas planter des palmiers en Périgord...



Petit zoom sur ...

L'Abeille Périgordine est allée rendre visite à Raymond SEGUREL qui a rejoint le Conseil d'Administration de l'Abeille périgordine dès sa création. Personne dévouée à la cause des abeilles, il est l'origine de l'installation du Rucher Ecole de La Gavinie, grâce à son intervention auprès de Francis Colbac, Maire de Trélissac. En 2003, il s'est fortement investi dans l'organisation de l'Université d'Automne de l'Apiculture Française à Boulazac.

Nous sommes allés à sa rencontre.



Monsieur SEGUREL, pouvez-vous nous raconter votre parcours ?

« J'ai commencé ma carrière professionnelle en tant qu'instituteur à La Chapelle Aubareil en 1955. Avec un ami nous organisons des vacances culturelles, qui étaient financées par la Chambre d'Agriculture de la Dordogne et qui nous a permis d'emmener des enfants à Paris, et dans d'autres régions de France. Par la suite avec mon épouse, qui était également enseignante, nous avons été nommés à Trélissac, j'ai été professeur agricole, puis j'ai été inspecteur agricole, puis chargé de mission dans les pays francophone, Suisse, Belgique, etc. C'est à cette époque que j'ai rencontré Octave DROUYET, qui était également dans l'enseignement. »

Comment avez-vous débarqué dans l'apiculture ?

« J'aimais le miel, j'ai connu des gens qui avaient des ruches, et de là je me suis lancé dans l'apiculture. »

Comment êtes-vous venu à l'Abeille Périgordine ?

« J'ai voulu donner aux autres ce que moi-même j'avais reçu. »

Votre mission à L'Abeille Périgordine ?

« Je suis allé rencontrer Monsieur Francis COLBAC, maire de Trélissac. Monsieur COLBAC nous a accueilli à bras ouverts avec la possibilité de nous installer à La Gavinie (rucher école actuel). Il nous a donné une subvention pour que nous puissions acheter du matériel pour construire le premier bâtiment. »

Qui a inauguré le premier bâtiment ?

« Différentes personnalités du département étaient présentes. Le premier bâtiment a été construit avec l'aide de bénévoles, il y avait Jean BOGDAN, Georges ESTIVEAU, Claude MARADENE, Pierre TOCABENE, Henri BALME (ancien Président) Antoine PERUCH, Roland AUDY, Jean-Paul SECRESTAT... Nous nous battions pour des choses auquel nous croyons ».

Vous avez écrit un livre...

« Le titre du livre est « MEMOIRES D'UNE MAISON EN PERIGORD », édité par les éditions La Geste. »

En 2003 vous avez été un des acteurs principaux de l'Université d'Automne qui s'était tenue à Boulazac.

« A l'époque j'avais rencontré Monsieur Jacques AUZOU, maire de Boulazac, il nous a octroyé une subvention en vue de cette grande et importante manifestation, j'ai rencontré d'autres personnes qui nous ont également aidé à organiser cette grande assemblée. Nous étions une équipe formidable. Nous avons mis un an à organiser cette université d'automne. Je me souviens encore de l'inauguration, il y avait beaucoup de monde. »

Le rucher école s'est agrandi depuis, il y a un « Algeco », puis nous avons construit le groupement d'achats, nous avons signé un bail emphytéotique avec Monsieur le Maire et la commune de Trélissac, le rucher s'est agrandi et, le 6 juin 2020 aura lieu l'inauguration du nouveau bâtiment en présence d'Alain Rousset, Président du Conseil Régional Nouvelle Aquitaine. ***



« Si je le peux je serai des vôtres ce jour-là. Je voudrais dire aussi que Monsieur Francis COLBAC a joué un très grand rôle pour le syndicat L'Abeille Périgordine, ainsi que Francis CHRISTMANN. »

Comment voyez-vous l'avenir du syndicat ?

« Je suis très inquiet pour l'avenir des abeilles et de l'apiculture. Les pesticides me font peur, je crois que nous sommes en train de faire des bêtises, nous faisons des cultures raisonnées, et la richesse florale que nous avions il y a 20 ans, nous ne l'avons plus. J'ai plusieurs arbres à fleurs et des arbres fruitiers, cela fait quelques années que je ne vois plus d'abeilles venir butiner. »

APIDOR (Les Apiculteurs de la Dordogne) a proposé aux apiculteurs du département des arbres et arbrisseaux mellifères, c'est un très beaux succès beaux succès. Au Rucher de La Gavinie nous avons planté une cinquantaine d'arbres. Les gens posent beaucoup de questions sur le devenir de l'apiculture.

« Combien y-a-t-il d'apiculteurs en Dordogne ? »

En Dordogne nous avons environ 1500 apiculteurs déclarés.

Les mardi 11 et mercredi 12 février 2020 L'Abeille Périgordine a accueilli à BOULAZAC les journées de l'A.N.E.R.C.E.A. (Association Nationale des Eleveurs de Reines en Apiculture)

Cette manifestation a rassemblé entre 350 et 400 participants, nous avons été très saisis de voir autant de jeunes apiculteurs participer à ces journées, toutes les régions de France étaient représentées, et même de pays européens.

*** « Vu la conjoncture actuelle, l'inauguration du nouveau bâtiment situé au Rucher Ecole de La Gavinie qui devait se tenir le samedi 6 juin 2020 sous la présidence de Monsieur Alain ROUSSET, Président de la Région Nouvelle Aquitaine a été annulée et repoussée à une date ultérieure. »



Raymond SEGUREL et Jacques LAUGENIE



Un début difficile

Nicolas BRÊME

A l'heure où j'écris ces quelques lignes les abeilles sont entrain de rentrer leur précieux nectar. La miellée de tilleul est au rendez-vous et les fleurs de ronces pointent leur nez. La visite des ruchers est plus qu'obligatoire afin de surveiller le remplissage des hausses. Il faut bien entendu veiller à laisser toujours assez de place vide afin que nos abeilles rentrent un maximum de nectar. Pour cela il faut rajouter une hausse à chaque fois que la dernière est pratiquement pleine. Jusqu'à les miellées ont été rares. Au tout début du printemps, ceux qui avaient des colonies fortes ont pu faire un peu de miel, mais dans l'ensemble le début de saison a quand même été décevant, notamment à cause d'une récolte d'acacia réduite à néant. Le confinement n'a pas aidé à avoir des récoltes extraordinaires contrairement à ce qu'on peut l'entendre. Ce n'est pas parce que la vie économique du pays s'arrête que les abeilles vivent mieux.

Pour les débutants en apiculture, cette première saison est un peu compliquée sans les cours au rucher école. Vous êtes nombreux à appeler pour un conseil. Une page Facebook de l'Abeille Périgordine existe pour faciliter le dialogue ou pour poster des photos... en attendant que les cours reprennent.

Notre saison apicole est bien avancée et pourtant il reste beaucoup de travail. Les miellées ne sont pas terminées et il nous reste du temps pour confectionner quelques essaims ou préparer des ruches en vue de la prochaine saison. Pour cela, identifiez les colonies les plus fortes, où la population est conséquente et où les abeilles récoltent bien pollen et nectar. Sur ces colonies, vous pouvez constituer des essaims artificiels.

Si vous avez déjà confectionné des essaims courant Avril ou Mai, vous devez quand même regarder s'ils se sont bien développés. Si c'est le cas, vous pourrez les transvaser dans une ruche ou encore mettre une haussette sur vos ruchettes afin qu'elles puissent peut-être monter du miel. Si, par contre, certains essaims ne se sont pas écartés sur tous les cadres il faudra faire attention à la nourriture, et peut-être leur faire un apport si besoin. Ces colonies devront être hivernées et seront des futures ruches pour l'année prochaine ou des remplaçantes s'il y a de la mortalité malheureusement.

L'apiculture est un métier d'anticipation et il faut toujours se projeter pour réaliser ses travaux. Il nous faut penser pour quelques semaines ou même pour la saison d'après, nous devons donc avoir une trame de travail établie pour la saison. Tenons-nous prêts, notamment pour la récolte de châtaigner et pour ceux qui sont proches des champs de tournesol... Les colonies qui seront dans des zones propices au miellat pourront peut-être en récolter si le temps le permet.

Je vous souhaite de très bonnes récoltes, et pour ceux qui ont besoin d'aide, vous pouvez vous rapprocher de nous afin que l'on puisse essayer de vous aider.





APIDOR

Union des Apiculteurs de Dordogne

Compte rendu de l'Assemblée Générale Ordinaire APIDOR

Le mercredi 11 mars 2020 s'est tenue l'Assemblée Générale Ordinaire APIDOR dans les locaux de la Chambre d'Agriculture de la Dordogne à Coulounieix-Chamiers.

Etaient présents :

L'Abeille Périgordine

Annie AMELIN, Edith BOURDIAL, Présidente, Nicolas BREME, Bertrand DUMOULIN, Christian DELMAS, Bernard LALOT, Vice-Président, Jacques LAUGENIE, Vice-Président, Jean-Marc NAILLON, Président APIDOR, Régis RONGIERAS.

Le Rucher du Périgord

Daniel DUMONTEUIL, Président, Richard PAILLER, Jean-Pierre CLUZEAU, Jean-François LACOTTE

G.D.S.A 24

Sylvie BOISSINOT, Présidente, Thierry BOISSINOT, trésorier, Gilles BOUNY, Dominique FRANCOIS, secrétaire,

Jean-Jacques NEGRIER, Conseiller d'entreprise et animateur de la filière apicole à la Chambre d'Agriculture de la Dordogne,

Germinal PEIRO, Président du Conseil Départemental de la Dordogne représenté par Monsieur MONTAY

L'ordre du jour :

Rapport moral, vote,

Compte de résultat et financier de l'année 2019,

Bilan de l'opération « arbres et arbustes mellifères »,

Perspectives année 2020,

Désignation par chaque structure membre de 4 administrateurs APIDOR,

Rapport moral - Jean-Marc NAILLON, Président APIDOR

Lors de la première réunion du Conseil d'Administration d'APIDOR, le 3 avril 2019, la question s'est posée de la poursuite de l'existence de notre association.

L'intérêt principal de son maintien était et reste aujourd'hui la réunion de tous les apiculteurs de la Dordogne pour mener en commun des actions utiles à la filière, en synergie avec le Conseil Départemental de la Dordogne.

Il fallait donc dans un premier temps consacrer l'énergie des administrateurs à ce seul objectif.



Ainsi, j'ai fait le choix d'ignorer les indécidables du précédent président, qu'il m'a adressées à la suite de son refus de nous communiquer l'historique de la comptabilité, les documents bancaires, et toute archive de l'association en sa possession. Il était plus important de se consacrer à l'avenir d'APIDOR et aux actions à mener.

Le Conseil d'Administration a donc travaillé à la réécriture des statuts avec les objectifs suivants :

Empêcher tout déséquilibre entre la place de chacune des organisations apicoles adhérente.

Institutionnaliser un véritable tour de rôle entre les organisations apicoles pour le poste de président, dont le mandat est limité à deux années.

Les nouveaux statuts ont été adoptés par l'Assemblée Générale extraordinaire le 23 octobre 2019.

Il est important de noter que des représentants du Rucher du Périgord ont travaillé avec le Conseil d'administration d'APIDOR pour l'élaboration de ses statuts, préfigurant ainsi leur demande d'adhésion.

C'est donc avec un grand plaisir que le Conseil d'Administration d'APIDOR a voté le 15 janvier 2020 à l'unanimité l'acceptation de cette demande d'adhésion. Cette décision a marqué la relance de la crédibilité de notre association auprès de nos partenaires.

Les deux actions marquantes de cette année de fonctionnement ont été :

La conférence du docteur Jean-Marie BARBANCON, vétérinaire Président de la Fédération des Organisations Sanitaires Apicoles Départementales et de la revue « La santé de l'abeille ». Elle s'est tenue au foyer socio culturel de Trélissac le samedi 16 novembre toute la journée. Cette formation a réuni une centaine d'apiculteurs du département, ainsi que quelques apiculteurs des départements limitrophes. Elle a été d'une grande qualité en abordant de nombreux points techniques relatifs à la santé de l'abeille et au développement des colonies.

Nous souhaitons programmer une nouvelle journée de formation en 2020, vraisemblablement sur le thème de l'apithérapie. La recherche de sponsors sera priorisée pour alléger le coût de l'opération.

La distribution d'arbres et arbustes : Afin de diversifier l'offre alimentaire pour l'abeille, il nous a paru intéressant de nous diriger vers une modification de l'action habituelle. Le semis de cultures à intérêt mellifère ou pollinifère est maintenant une pratique courante dans notre département, grâce au travail mené par APIDOR et le Conseil Départemental depuis plus de 10 ans.

La possibilité de nous fournir chez un pépiniériste local a renforcé l'intérêt de cette action.

La proposition de plantation d'arbres et arbustes a remporté un immense succès, bien au-delà de nos prévisions. Cette opération a engendré un énorme travail organisationnel pour M. Jean-Jacques Négrier, animateur de la filière apicole à la Chambre d'Agriculture de la Dordogne, à qui nous devons rendre hommage pour le sérieux de son travail. Devant l'avalanche des demandes, il a fallu contingenter les livraisons en fonction des possibilités de fournitures du pépiniériste.

Nous renouvelerons l'opération l'année prochaine en organisant les possibilités de commandes différemment, et en prévoyant un travail plus collectif, tant pour la synthèse des demandes que pour la comptabilité qui s'en suit.

Ce rapport moral ne serait pas complet sans les remerciements à tous les acteurs de cette année de fonctionnement :

L'ensemble des représentants des trois structures apicoles pour leur travail en commun sur le redémarrage d'APIDOR et sur leur volontarisme concernant la réadhésion du Rucher du Périgord.

Les élus et représentants du Conseil Départemental pour leur mansuétude devant les turpitudes passées de notre association, pour leur volonté d'aller de l'avant, et bien sûr pour leur soutien à nos actions.

Les bénévoles qui ont permis la bonne tenue de la journée de conférence de Jean-Marie BARBANCON.

Jean-Jacques Négrier, pour la qualité et la quantité de travail, et le nombre d'heures probablement prises sur son temps personnel.

Les membres du bureau d'APIDOR pour le travail fourni et leur tolérance aux indisponibilités ou imprécisions du Président.

Le rapport moral est voté à l'unanimité.



Compte de résultat et financier de l'année 2019, Thierry BOISSINOT, trésorier.

Thierry BOISSINOT a fait part de sa grande difficulté de ne pas avoir en sa possession toutes les pièces comptables, il lui manque six mois dans la comptabilité.

Thierry BOISSINOT a sollicité le Crédit Agricole pour obtenir les relevés de l'année écoulée, il n'a pu présenter les comptes de résultats, puisqu'il ne disposait pas des documents.

Le rapport financier est voté à l'unanimité.

Bilan de l'opération « arbres et arbustes mellifères », par **Jean-Jacques NEGRIER**, Conseiller d'entreprise et animateur de la filière apicole à la Chambre d'Agriculture de la Dordogne

Jean-Jacques NEGRIER a rappelé le calendrier qui avait été pris durant l'automne 2019,

La promotion a été faite auprès des adhérents des différentes structures,

La centralisation des commandes de plants a été faite avant le 7 février 2020,

La remise des commandes des plants a été effectuée le samedi 22 février 2020,

Ce sont 6 393 arbres et arbustes commandés pour 2607 disponibles soit une demande 2,5 fois supérieur à la ressource,

18% des commandes satisfaites à 100 % et ajustement variable sur 82%,

La synthèse de cette opération a été un très gros travail.

L'année prochaine il pourrait être envisagé de réduire le nombre de plants et de proposer des protections pour les arbres.

Perspectives pour l'année 2020

Renouvellement de l'opération arbres et arbustes mellifères,

Une journée formation, vraisemblablement sur le thème de l'apithérapie. La recherche de sponsors sera priorisée pour alléger le coût de l'opération.

Désignation par chaque structure membre de 4 administrateurs APIDOR

L'Abeille Périgordine : Edith BOURDIAL, Présidente, Bernard LALOT, Vice-Président, Jacques LAUGENIE, Vice-Président, Jean-Marc NAILLON, Président APIDOR,

Le Rucher du Périgord : Daniel DUMONTEUIL, Président, Richard PAILLER, Jean-Pierre CLUZEAU, Jean-François LACOTTE

G.D.S.A. 24 : Sylvie BOISSINOT, Présidente, Thierry BOISSINOT, Gilles BOUNY, Dominique FRANCOIS, A l'issue de l'Assemblée Générale APIDOR s'est tenu un conseil d'administration.

L'ordre du jour était l'élection du bureau APIDOR.

Ont été élu :

Président : Jean-Marc NAILLON

Trésorier : Thierry BOISSINOT

Secrétaire : Richard PAILLER

Vice-Présidente : Edith BOURDIAL

Trésorier adjoint : Dominique FRANCOIS

Secrétaire adjoint : Jean-Pierre CLUZEAU

Le prochain conseil d'administration APIDOR se tiendra le mercredi 27 mai 2020.



Paris, le 9 juin 2020

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'Union nationale de l'Apiculture Française reporte ses APIdays et son Congrès Européen

Les APIdays® initialement prévus du 18 au 20 juin 2020 se prolongent jusqu'à la fin octobre !

En raison de la crise sanitaire actuelle, l'UNAF a décidé de prolonger ses journées nationales APIdays® afin de donner la possibilité à tous les partenaires Abeille, sentinelle de l'environnement® d'accueillir un public en nombre. Le format s'adapte donc avec non pas 3 journées nationales pour fêter l'abeille mais 5 mois ! Les APIdays® se tiendront de juin à octobre sur l'ensemble des territoires (métropole, Guadeloupe et Réunion). Au programme : rencontres avec des apiculteurs passionnés, expositions et projections de documentaires, dégustation de miels, ateliers pédagogiques et ludiques pour les enfants... **Pour cette édition, plus d'une centaine de manifestations sont prévues principalement sur les mois de septembre et d'octobre. La thématique 2020 : Mobilisons-nous pour protéger les abeilles !**



Pesticides, réduction des ressources mellifères, maladies, prédateurs invasifs, bouleversement climatique... Les abeilles et les pollinisateurs sauvages sont menacés. En France, plus de 30% des colonies

d'abeilles disparaissent chaque année. Les pollinisateurs sont indispensables à l'équilibre de nos écosystèmes et de notre agriculture, et plus largement de notre sécurité alimentaire. Protéger l'abeille, c'est aussi protéger l'homme. Il est urgent d'agir !

A noter également le manque de visibilité engendré par cette crise sanitaire et l'impossibilité probable pour certaines délégations, notamment étrangères, de se rendre en Bretagne, qui ont **malheureusement conduit l'UNAF et l'Abeille Finistérienne à reporter d'un an le Congrès Européen de l'Apiculture, « Beecome ».**

Le Congrès Européen de l'Apiculture « Beecome » se déroulera donc du 14 au 17 octobre 2021 au Parc des expositions de Quimper.



« Malgré la crise sanitaire que nous avons subi et les difficultés qu'elle ne manquera pas d'engendrer, l'UNAF reste et restera présente auprès des apiculteurs pour les représenter au plus haut niveau » précise le président de l'UNAF, Gilles Lanio.



CONTACT PRESSE • Laurence Durand
06 47 53 36 05 • 04 99 61 29 90
Laurence.durand@unaf-apiculture.info

UNAF 5 Bis, Rue Faj's 94160 Saint-Mandé • Tel. 01 41 79 74 40 • Fax : 01 41 79 74 41 • www.unaf-apiculture.info



A l'attention des Présidents, Secrétaires et Trésoriers
des syndicats adhérents de l'UNAF

A diffuser largement auprès de vos adhérents !

Bonjour à tous,

Mercredi 20 mai dernier, l'Union européenne a publié ses stratégies « Farm to Fork » (de la ferme à la fourchette) et « Biodiversité ».

Ci-après, le Communiqué de presse de la Plateforme Pour une autre PAC, dont nous faisons partis, sur le sujet :

<https://www.unaf-apiculture.info/actualites/agriculture-et-alimentation-la-commission-europeenne-a-l-epreuve-de-la.html>

Pour ceux que cela intéresse, les textes des deux stratégies sont en ligne (en anglais) :

https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-annex-farm-fork-green-deal_en.pdf

https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-annex-eu-biodiversity-strategy-2030_en.pdf

Bonne journée à tous,

Solène Bellanger

Chargée de projet "Environnement de l'Abeille"

Union Nationale de l'Apiculture Française

5 bis rue Faÿs 94160 Saint-Mandé

Tél.: 01 41 79 74 43 – 06 28 20 76 10

www.unaf-apiculture.info

Suivez-nous sur [Twitter](#) et [Facebook](#).



A l'attention des Présidents, Secrétaires et Trésoriers
des syndicats adhérents de l'UNAF

Bonjour aux Présidents, Trésoriers et Secrétaires,

Nous avons appris récemment que plusieurs laboratoires d'analyses de miel n'étaient pas au courant des aides France Agrimer pour les analyses prévues dans le Programme Apicole Européen 2020-2022.

Pour rappel, le Programme Apicole Européen 2020-2022 prévoit notamment un Dispositif de Soutien des laboratoires d'analyse des caractéristiques physicochimiques des miels.

Ce dispositif est adressé aux laboratoires pour des analyses faites à la demande d'apiculteurs ou de groupements d'apiculteurs et pour une liste d'analyses éligibles (humidité, HMF, analyse pollinique, etc.).

Les projets doivent être transmis à FranceAgriMer :

- au plus tard le 31 octobre 2019 pour la 1ère année du PAE 2020/2022
- au plus tard le 31 octobre 2020 pour la 2ème année du PAE 2020/2022
- au plus tard le 31 octobre 2021 pour la 3ème année du PAE 2020/2022

Il semblerait que plusieurs laboratoires n'aient pas eu l'information pour 2019 et n'aient ainsi pas déposé de demandes. L'UNAF va donc se rapprocher d'eux pour les informer de l'existence du dispositif et de la possibilité pour eux de déposer un dossier avant le 31 octobre de cette année.

Voici le lien vers la page PAE de FranceAgrimer

<<https://www.franceagrimer.fr/Accompagner/Dispositifs-par-filiere/Aides-apicoles/Programme-apicole-europeen-PAE-2020-2022>>

et le document principal sur le programme 2020-2022

<https://www.franceagrimer.fr/content/download/62346/document/d%C3%A9cision%20PAE%202020-22%20INTV%20SANAIE%202019-17%20_BO.pdf> .

Vous trouverez en pièce jointe les pages correspondantes au dispositif de soutien aux laboratoires.

Nous vous remercions par avance de transmettre ces informations à vos membres.

Sylvain HALFTERMEYER
Coordinateur - Responsable filière
Union Nationale de l'Apiculture Française
5bis rue Faÿs - 94160 Saint-Mandé
01 41 79 74 40 / Ligne directe : 01 41 79 74 45

<<http://www.unaf-apiculture.info/>> www.unaf-apiculture.info/
<<http://www.abeillesentinelles.net/>> www.abeillesentinelles.net

<<https://www.facebook.com/UNAFapiculture>
<<https://www.facebook.com/UNAFapiculture>



MALGRÉ LE CONFINEMENT, LE PRINTEMPS SIGNE L'OUVERTURE DE LA SAISON APICOLE, L'UNAF EST AU QUOTIDIEN AUX CÔTÉS DE TOUS LES APICULTEURS.



Publié le 30 mars 2020

Les apiculteurs se retrouvent comme leurs abeilles En danger.

Cette rupture liée au confinement a déjà des conséquences majeures et inédites en terme de survie des exploitations, non pas comme ces dernières décennies suite à des pertes de cheptel, mais pour la première fois dans l'histoire de l'apiculture au niveau de l'impossibilité de vendre le miel.

Communiqué de Presse UNAF :

Confinement le travail des apiculteurs fortement compliqué, l'UNAF est à leurs cotés !

Malgré le confinement, le printemps signe l'ouverture de la saison apicole, l'UNAF est au quotidien aux côtés de tous les apiculteurs.

La mise en place du confinement ne simplifie pas la vie des apiculteurs, malgré la note technique de la DGAL* donnant de la souplesse dans l'exercice de l'activité apicole. Le printemps est là dans de nombreuses régions, bien trop tôt comme nous pouvons le constater, ceci étant dû au changement climatique que nous observons depuis quelques années.

La nature recommence à vivre et à fleurir, les abeilles sortent de l'hivernage, partent butiner et polliniser. Les apiculteurs doivent impérativement être sur le terrain, au plus près de leurs ruches, ils sont attentifs au développement des colonies et pallient tous les dysfonctionnements afin que celles ci arrivent en plein développement aux moments opportuns des pollinisations de vergers et des grandes miellées. Le contrôle de l'état des colonies en terme sanitaire, de population, d'activité, de ponte, opérer au nettoyage, au remplacement des cadres, etc.... sont des gestes absolument nécessaires.

Réguler les populations trop importantes en pratiquant l'essaimage artificiel, mais aussi anticiper les pertes à venir en multipliant les colonies, démarrer les ateliers d'élevage de reine, de production de gelée royale, ou si tout va bien la pose des premières hausses font partie des actions à mener sans possibilité de retarder celles ci. La saison apicole est très courte, mais toujours en lien avec la nature et la météorologie. Cela oblige donc les apiculteurs à se rendre dans leurs ruches, dès que cela est nécessaire, en respectant bien sûr les consignes gouvernementales de lutte contre la propagation du COVID 19, car les abeilles, elles, ne sont pas concernées par le confinement.



L'UNAF est plus que jamais aux côtés de ses apiculteurs en cette période difficile, en suivant de près les dernières directives nationales et en actualisant en permanence son site www.unaf-apiculture.info/ pour fournir en temps réel une aide à la filière.

Dès le 10 mars, avant la mise en place du confinement, l'UNAF a été la première à adresser un courrier aux Ministères de l'Agriculture et de la Santé afin de prévoir des dispositifs dérogatoires pour les apiculteurs. Elle vient également d'envoyer un courrier aux pouvoirs publics et à l'association des Maires de France pour demander la réouverture des marchés alimentaires, premières sources de revenus pour une majorité d'apiculteurs, comme en témoigne Henri Clément, apiculteur professionnel et porte parole de l'Union Nationale de l'Apiculture Française : « Pour l'UNAF, Il est essentiel et urgent que les marchés en plein air, en prenant, bien sûr des précautions, puissent à nouveau se tenir. Les risques sont bien moindres que dans les grandes surfaces.

Les consommateurs recherchent des miels de qualité et de proximité. Et pour la plupart des apiculteurs, c'est la principale source de revenus. Plus de la moitié des miels récoltés en France sont vendus directement par l'apiculteur au consommateur. Ce lien est exceptionnel. Il faut le maintenir ».

Loïc Leray, apiculteur professionnel en Loire—Atlantique, vice—président de l'UNAF, entretient un cheptel de 400 ruches : « Cette situation contrarie forcément notre quotidien, en plus, la saison est précoce en Bretagne du sud, c'est le printemps le plus avancé, du jamais vu depuis 40 ans ! Les floraisons sont au rendez—vous, donc les abeilles se mettent au travail. Tous les apiculteurs sont sur tous les fronts, car la nature n'attend pas, il faut répondre présent sur les ruchers ! Ce qui m'agace le plus, c'est l'interdiction de faire les marchés et l'impact de cette décision sur nos exploitations, alors qu'on laisse les grandes surfaces ouvertes, c'est une énorme incohérence... Pour tous ceux qui fonctionnent en vente directe, j'ai peur d'une grosse perte de clientèle. On réfléchit à l'organisation d'un marché solidaire sur un terrain privé mais on se retrouve face à toutes les difficultés de sa mise en oeuvre... »

Pour Philippe Gaulard, apiculteur en Bourgogne, il constate un changement de comportement chez les consommateurs « Les commandes tombent et je n'arrive pas à suivre ! Je travaille essentiellement avec les petits commerces locaux : fermes, Locavore...et ce week—end, j'ai livré 400 pots. Les consommateurs se tournent vers du produit français et local, et c'est tant mieux ! Je n'ai pas d'inquiétude pour aujourd'hui mais pour l'après, car j'ai un problème de matériel, je n'ai plus d'étiquette et de cartouches d'imprimantes qui n'arrivent pas. »



Autre témoignage, celui de Thierry Cocandea, apiculteur en Mayenne « J'ai une double casquette, le matin celle du commercial, j'alimente nos petits commerces en miel, pour apporter de la douceur sur les tables et l'après—midi, celle de l'apiculteur, je visite mes ruchers. Je me retrouve tout seul, je ne compte plus mes heures. Heureusement, nous avons une demande exponentielle sur notre drive fermier. Habituellement on tourne entre 130 et 140 paniers, et cette semaine, nous en sommes à 315 ! On va essayer de faire un bon printemps, grâce aux circuits courts et la vente en ligne. »

Les apiculteurs ne peuvent pas tous s'adapter et modifier au pied levé leur mode de commercialisation via internet ou par des systèmes groupés ... beaucoup d'entre eux résident dans des secteurs très ruraux où malheureusement les marchés de village sont les lieux de ravitaillement mais aussi de lien social ...ce lien étant rompu ... malgré les mesures qui peuvent être mises en place en respectant les gestes et habitudes barrières contre la propagation du virus... Les apiculteurs se retrouvent comme leurs abeilles En danger.

Christian Pons, est apiculteur à Cournonsec dans l'Hérault, son mode de vente est exclusivement les marchés : « Le printemps est malheureusement bien en avance, et la sécheresse se profile donc il faut préparer l'élevage, la transhumance... Je ne vends mon miel que sur les marchés, c'est une volonté personnelle, et là je constate une perte de 70 à 80 % de mon chiffre d'affaires ! Il s'agit d'une exploitation familiale avec 3 générations, donc sans rentrée financière, ça va vite devenir très problématique... Le miel est vendu dans des bocaux hermétiques, et on nous empêche de vendre nos produits. »

Cette rupture liée au confinement a déjà des conséquences majeures et inédites en terme de survie des exploitations, non pas comme ces dernières décennies suite à des pertes de cheptel, mais pour la première fois dans l'histoire de l'apiculture au niveau de l'impossibilité de vendre le miel.

Il est donc nécessaire dans ce contexte et afin de soutenir la filière apicole, de modifier nos habitudes alimentaires en privilégiant les circuits courts, en se rapprochant de chaque apiculteur pour connaître quels sont ses modes de livraison et de vente mis en place, durant cette période de confinement. N'hésitons pas à appeler notre apiculteur habituel !

Retrouvez toutes les informations liées au confinement sur le site de l'Union Nationale de l'Apiculture Française :

www.unaf-apiculture.info

DGAL* :Direction Générale de l'Alimentation

CONTACT :

Laurence Durand

Relations Presse

Union Nationale de l'Apiculture Française

Portable : 06.47.53.36.05

E-mail : laurence.durand@unaf-apiculture.info



Enquête nationale auprès des apiculteurs

Une enquête :

- ==> Pour estimer, sur l'ensemble du territoire, le taux de mortalité des colonies d'abeilles en sortie d'hiver 2019-2020 et recueillir l'avis des apiculteurs
- ==> Qui concerne tous les d'apiculteurs, détenteurs de une à plusieurs centaines de ruches et quelle que soit l'ampleur de la mortalité observée dans leur(s) rucher(s)
- ==> Simple, rapide à renseigner et accessible en ligne

Madame, Monsieur,

Dans la continuité des enquêtes nationales réalisées sur les mortalités hivernales 2017-2018 et 2018-2019 (voir les résultats sur le site de la Plateforme Esa) et suite à l'avis du comité d'experts apicole du Cnopsav (comité stratégique national en matière sanitaire apicole), il a été décidé de reconduire, en 2020, une enquête pour estimer le taux de mortalité des colonies d'abeilles tel qu'observé par les apiculteurs en sortie d'hivernage.

Cette enquête est similaire dans sa forme et son contenu à celles des deux années précédentes. Elle permettra ainsi de suivre l'évolution des mortalités observées par les apiculteurs sur trois années. Comme suite aux demandes d'organisations sanitaires et apicoles, une partie a été ajoutée pour recueillir des informations sur les modalités de gestion du parasite *Varroa destructor*. Le questionnaire comporte également une question relative à l'impact de la crise covid-19 sur le suivi sanitaire des colonies.

L'enquête a été élaborée dans le cadre de la Plateforme nationale d'épidémiologie en santé animale (Plateforme ESA), par un groupe de travail qui rassemble à la fois l'État, des partenaires apicoles (ITSAP- Institut de l'abeille) et des organismes scientifiques et techniques dont l'Anses. Cette année, le questionnaire a été conçu en collaboration avec ADA France, la FNOSAD, GDS France, le GNTSA et la SNGTV.

Que vous ayez observé ou non une mortalité hivernale élevée dans vos ruchers, nous vous saurions gré de bien vouloir renseigner **avant le 31 juillet 2020** le questionnaire accessible en ligne à partir du lien suivant : https://survey.anses.fr/SurveyServer/s/Sophia/ENMHA_2019-2020/questionnaire.htm

L'enquête débute cette année à partir de mi-juin 2020 compte tenu de la situation sanitaire exceptionnelle et inédite liée au COVID-19.

Avant de vous connecter pour renseigner le questionnaire :

- ==> Récupérer le numéro de « Référence » de votre déclaration 2019 ainsi que votre numéro d'apiculteur (NAPI) figurant en première page du récépissé de votre déclaration de ruches 2019. Ces numéros seront à rappeler en début de questionnaire.
- ==> Soyez prêts à renseigner :
 - Le nombre de vos colonies de ruches, en ruchettes, et en nucléi de fécondation au moment de la mise en hivernage fin 2019,
 - Le nombre de ces colonies mortes (selon les catégories citées ci-dessus) en sortie d'hivernage en 2020.

Les données récoltées seront analysées de manière anonyme et les résultats seront diffusés à partir de l'automne 2020. Je vous remercie par avance de toute l'attention que vous voudrez bien accorder à cette démarche à la fois individuelle et collective, et du temps que vous pourrez consacrer à ce questionnaire.

Le directeur général de l'Alimentation
Bruno Ferreira



Avec la crise sanitaire actuelle, les cours du rucher école et les autres rendez-vous sont annulés. Ainsi, le repas prévu le 27 juin est annulé, tout comme la félibrée des 4 et 5 juillet.

L'extraction de miel du samedi 1er août reste incertaine.

<u>AOUT</u>						
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Extraction de miel
La Gavinie



Bientôt dans nos jardins

Julie CAPY décode pour nous les fleurs mellifères de nos jardins. Elle nous présente ainsi l'Asphodèle blanc.

Les asphodèles sont des plantes vivaces monocotylédones qui appartiennent à la famille des Liliacées selon la classification classique de Cronquist (1981) et forment le genre *Asphodelus*. La plupart des espèces poussent autour du bassin méditerranéen et ont une prédilection pour les sols calcaires.

En France, seul l'*Asphodelus arrondeaui* est une espèce protégée. C'est une plante vivace de très grande taille puisque sa tige peut atteindre facilement la respectable hauteur de 1.5m.

C'est une espèce pyrophyte, cette plante résiste très bien aux incendies de forêt, ce qui s'explique par la profondeur de ses racines qui s'étalent entre quinze et vingt centimètres de profondeur, bien protégées par les cailloux.



Etymologie :

Dans l'Antiquité, l'asphodèle, appelé encore aujourd'hui poireau du diable, était souvent utilisé pour fleurir la tombe des morts, d'où la légende du Pré de l'Asphodèle, lieu des Enfers dans la mythologie grecque.

Description et reconnaissance :

Forme : tige de 50 cm à 1,50 m de haut.

Racines : à renflements charnus allongés en fuseau.

Feuilles : longues et un peu glauques, en forme de gouttière, partant toutes de la base d'une tige pleine.

Fleurs : groupées en grappes fleurissant du bas vers le haut. On trouve sur la même grappe les fruits en bas, les fleurs épanouies au centre et les « boutons » en haut. Elles se situent au bout des tiges pleines en grappe dense de fleurs à 6 pièces étalées.

Les fleurs sont formées de six tépales, soit trois sépales et trois pétales ayant la même forme et la même couleur. Elles sont en général blanches, chaque tépale portant une strie centrale rose ou brune. Les six longues étamines, à filet blanc, portent des anthères orange ou brunes.

Fruits : capsules rondes, vertes ou brun-orange, qui ressemblent à des petites cerises.



Floraison - Milieu



L'asphodèle est une plante qui fleurit de mai à septembre. Vous trouverez l'asphodèle très facilement dans une moitié Sud de la France. Il a une prédilection pour les terres calcaires. On en trouve en nombre important dans les fossés humides en bordure des routes forestières, sur les pentes des sous-bois clairs et humides.

L'espèce est présente en France métropolitaine dans 47 départements depuis le Finistère jusqu'aux Pyrénées au sud et les Cévennes à l'est, ainsi que dans 7 départements des Alpes.

Intérêt apicole

L'Asphodèle produit un nectar que les abeilles apprécient. Il ne s'agit cependant pas d'une plante qui propose un nectar abondant.

Autre usage :

Les tubercules et les jeunes pousses sont comestibles après cuisson. Les fruits crus ou cuits sont également comestibles, leur goût s'apparentant à celui du petit pois en plus sucré. Les graines, d'un goût rappelant celui des graines de coquelicot, ont été employées comme condiment.

En Calabre, ses feuilles sont utilisées pour emballer les fromages.

Et dans l'histoire ...

Autrefois les tubercules servaient à préparer de la colle pour la cordonnerie et la reliure.

Il est à signaler également, que la tige sèche de l'asphodèle, récoltée à la fin de l'été, possède des qualités mécaniques remarquables. On l'utilisait dans certaines régions pour confectionner des ouvrages de petite vannerie.





LA JEUNE ABEILLE

Elle apparaît tout fraîchement hors de son cocon qu'elle brise, et observe toutes les ouvrières qui se lancent billes en têtes en des allers-venus pour la nourrir elle et ses soeurs voisines bienfaitrices, ayant tout comme elle ressurgi de leurs larves qu'elles dégustent, aidées en partie. Elle en profite pour un premier brin de toilette, rendue sur pieds en s'étirant à maintes et maintes reprises : elle peut alors s'embaumer pattes et ailes neuves de pollens frais qu'on lui amène en nectars et en miel parfumé ambulants à shampouiner énergiquement.

Ca circule aux livraisons ! Alors elle se mélange aux siennes à tanguer par frottements collants pour ressentir la pression et l'amour du collectif câlin.

En patientant de devoir faire, elle apprend des instants prudemment. Se devant d'établir une correspondance à sa fonction par les contacts qu'elle ressent si profondément, autant de réactions qui la stimulent et la contiennent en même temps. La communion se veut par elle appréciée de beaucoup, alors elle étudie une panoplie de gestes présentement pour savoir à quelles classes elle peut appartenir. Le jeu en vaut bien la chandelle, elle se sent emprunte d'une débordante énergie, éprise de ses nouvelles compagnes qui la chouchoutent discrètement. Allons bon, serait elle une élue ? Elle ne se fie qu'au protocole ordonné des majeures qui les occupent elle et ses soeurs.

Fera t'elle bientôt partie des prochains départs en vols stationnaires par équipes dont elle entend parler ? En tout cas elle vérifie ses ailes qui lui renvoient la sensation agréable de fonctionner durablement. Alors elle frissonne, et en profite sur place pour s'entraîner. Puis elle demande : quel est ce monde parfait qui se présente sur le palier de notre maisonnée qui est déjà si confortable et tellement fréquentée ? Serait il tout autant habité des animaux plus grands qui semblent idéalement vénérés ? On lui dit qu'un secret juste déposé sur une fleur de muguet peut révéler l'amour d'un rustre bourdon à choyer, et à filer de côté en pure sympathie, pour devoir se tester sur les pistes innombrables qu'ensemble on choisirait. Mais quel est elle et comment peut elle se présenter entre toutes celles qui peuvent ou non aller ?

Elle s'encourage à y penser, à reconnaître les senteurs subtiles dont il s'agit par l'esprit des ouvrières nounous qui la managent maintenant de plus en plus personnellement. Une délégation privée la convie à une visite souterraine du fin fond des casiers aux parcelles subitement spacieuses encerclées de gardiennes. Quelle étrange sensation alors de rencontrer la si gracieuse et si profonde mère de toute la communauté, qui, dès son approche, lui permet de ressentir ce don inexprimable de l'espoir et de la responsabilité mélangés.

Toujours est il qu'elle a comme elle de grands projets, et qu'elle ressent pousser ses ailes vers de vastes envies : fonder sa propre famille, apprendre



Abeille dans tous ses états

à la gérer , mais donner en premier naissance à toute une tripotée de belles officiantes qui seraient capables de tout connaître du milieu naturel particulier , toutes des travailleuses en acquisition aptes à l'aider .

Notamment par le début des pontes : les premiers poupons débarqués qu'elle éveillerait aux soins d'être comme elle au départ de ménages , couveuses et nourricières . Quand viendra le moment de s'évader un peu de son côté , elle pourra transmettre son savoir qu'elle assimile pour l'heure dans les faits et les gestes , étonnée de la cadence virtuose , et des gestes primordiaux d'hygiène et de réconfort ..

Mais le bien-être la cajole pour l'instant auprès des siennes . Vivra t'elle ce paradoxe de vouloir tant se donner à celles qui l'éduquent et lui montrent la jouvence dans une valable et sociale caresse , mais aussi pour celui qui éveille son désir de fonder sa famille avec l'aide des prétendants bourdons fermiers susceptibles de se dévoiler ? Elle s'attend dans une parfaite évidence de choisir ceux pour lesquels elle veut plaire et naviguer , et se laisser ouvertement influencer dès maintenant , avec les premiers mâles de sa couvée , très prête à les connaître et les apprécier .

Ils sont justement là , tout proches , frères de secte un peu patauds avec des corps velus , ressemblant à des porcs-épics qu'elle méconnaît , et se présentant par un aspect culturel si décalé de la majorité d'entre elles qu'on douterait pertinemment de la réelle utilité de ces lourdauds vacants . Elle ressent pourtant fortement l'exquise passion miroitant entre les alvéoles dans bien des attouchements subrepticement échangés en croisant ces différents..

Et alors elle visite les recoins de la ruche pour y jouer des facéties d'exploratrice , et se fait promouvoir et hautement saluer . Ses antennes parmi beaucoup d'autres se renseignent et quémandent pour emmagasiner les informations et les reproduire , et parfois croisent celles d'une informatrice qu'elle prend sous sa coupe , le temps d'appréhender tout un secteur plissé .

Enfin on la convie après moult étapes à découvrir le promontoire d'ensoll,, piste espacée donnant sous un ciel rayonnant gigantesque et puissant.. On lui propose de l'accompagner reconnaître la vieille ferme et le champs . Elle qui jubile intérieurement s'aperçoit de l'immense comparaison , depuis cette place ouverte qu'elle hume en observant . Les départs et les arrivées voguants dans un rythme fortement apprécié par la désormais reine d'équivalence est d'espérance sur-protégée , qui fait son premier vol , en tenant à le réussir tout bonnement , aidée de ses compagnes et de ses compagnons . Pour aller parader dans les premières fleurs , et goulûment les goûter , au plaisir de choisir les mélanges qu'elle veut s'attribuer avant de s'en retourner!!

Apicalement à tous les apiculteurs



J'ai lu pour vous

Jean-Marc Naillon lit pour nous des ouvrages et nous donne l'occasion de les découvrir à travers son article.

La ruche-tronc rédigé par Henry GIORGI

Pour sortir des sentiers battus, rien de tel qu'un retour aux sources de l'apiculture.
Je vous présente donc cette fois ci un livre sur la ruche-tronc.



Certains diront que l'on ne parle pas d'apiculture avec ces ruches fixistes. Détrompez-vous! Ce livre est plein d'informations techniques car on y trouve, comme dans les autres manuels d'apiculture, les termes de remérage, essaimage artificiel, nourrissage, enruchage, transvasement, traitements anti-varroas, régénérescence des cires...

Ecrit par un apiculteur professionnel à la retraite, c'est un ouvrage à lire en curieux, sans à priori. Henry GIORGI explique qu'après une carrière bien remplie, il est revenu un peu par hasard aux abeilles en éprouant un sentiment d'insatisfaction : « *l'impression d'avoir exploité et même manipulé ces compagnes de plus de quarante ans* ».

C'est une rencontre, celle d'Yves Elie LAURENT et de sa femme Chantal qui a entraîné son coup de cœur pour ces ruches et qui lui a permis « *un émouvant retour sur une abeille et une apiculture qui le ramenaient au début de sa passion* ».

Le temps de ces ruches troncs est un temps long : elles ont été imaginées pour l'abeille noire, l'abeille que côtoyaient nos ancêtres, et une ruche en châtaignier peut supporter une lauze pendant plusieurs siècles. Elles offrent à leurs hôtes une meilleure régulation thermique de la grappe en hiver grâce à une meilleure isolation, favorable également sous les températures élevées de l'été. Le passage entre les bâtisses est absolument naturel et donc facilité par rapport à nos ruches à cadres.

Ce livre est aussi un plaidoyer pour l'abeille noire. L'obsession de la productivité a tendance à la chasser de nos cheptels et a modifié son habitat naturel en lui fournissant des cires gaufrées montées sur des cadres rectangulaires. Elle est souvent remplacées par des abeilles hybrides, et l'auteur nous met en garde contre l'arrivée prochaine des « abeilles clones » ou « des abeilles semences génétiquement modifiées ».

Henry GIORGI définit la conduite des ruches-troncs comme une apiculture d'accompagnement, en opposition à l'apiculture intensive. Avec ces ruches anciennes, on ne récolte que peu de miel, le miel pressé, dont la qualité est exceptionnelle.

Voici donc un livre qui nous éloigne de notre pratique et des discours habituels. Le format est très agréable à manipuler, l'organisation des chapitres est claire, mais ne vous attendez pas à trouver les explications nécessaires à la construction d'une ruche-tronc dès le début : cette partie a été reléguée à la fin.

En vous souhaitant une bonne lecture.



Abeille dans tous ses états

Une petite faim !

Le miel se cuisine à toutes les sauces et réhausse toutes les saveurs. Voici une recette réalisée avec nos bons produits du terroir. Ami(e)s gourmand(e)s et gourmets, vous adorez les desserts, donc nous avons choisi une recette préparée avec des plantes appréciées par les abeilles.

Bonne dégustation !!

Gâteau kiwi, poire et miel

Temps de préparation 15 mn
Temps de cuisson 40 mn
6 personnes



Ingrédients :

- * 120 gr de beurre fondu
- * 2 œufs
- * 100 gr de sucre
- * 180 gr de farine
- * 1 pincée de sel
- * 4 cuillerées à soupe de lait
- * 1/2 paquet de levure
- * 3 kiwis
- * 1 grosse poire
- * 1 citron
- * 2 cuillères à soupe de miel

Préparation :

- ◇ Préchauffer votre four à 180 °c
- ◇ Faire fondre le beurre au bain marie
- ◇ Dans un saladier, battre les œufs en omelette
- ◇ Puis rajouter le sucre, le beurre fondu, la farine, le sel, le lait et la levure
- ◇ Une fois mélanger, ajouter les kiwis et la poire coupés en dés
- ◇ Verser la préparation dans un moule à cake ou à manqué
- ◇ Enfourner pendant 40 minutes environ
- ◇ A la sortie du four, préparer un mélange dans un bol avec le jus du citron et les 2 cuillères de miel
- ◇ Arroser votre gâteau avec cette dernière préparation
- ◇ Laisser refroidir



Par Régine

Si vous avez une bonne recette avec du miel à partager, merci de nous l'envoyer afin que nous puissions la publier : annie.amelin@orange.fr



PETITES ANNONCES



Vous avez quelque chose qui concerne l'apiculture à vendre ou vous recherchez du matériel d'occasion ? Vous avez un terrain à mettre à la disposition d'un apiculteur ? Cette rubrique est pour vous, elle est réservée aux adhérents et elle est gratuite. Il suffit de laisser un message : secretariatabeilleperigordine@gmail.com

ACCUEIL DE RUCHES

- ◇ Denis DHAINAUT recherche une tenue d'apiculteur pour un enfant – taille 8 / 10 ans
Contact : dhainautdenis5354@gmail.com 06.82.46.57.95

PRODUITS DE LA RUCHE

- ◇ Pierre Lecomte vend deux ruches peuplées d'abeilles 10 cadres et hausses et deux ruchettes peuplées d'abeilles 6 cadres avec reines 2020 / Contact : Pierre LECOMTE Tél. 06.33.32.13.27

Je tiens à rappeler que **L'Abeille Périgordine n'est pas responsable de la qualité des produits vendus ou échangés dans cette rubrique. Cette rubrique n'engage que le vendeur.**

Edith BOURDIAL, Présidente de L'Abeille Périgordine.

HYDROMEL - Hydromel à façon
A proximité de chez vous.
Elaboré avec la collaboration d'un laboratoire œnologique.
Plusieurs fois médaillé au Concours Agricole de Paris.
Hydromel à façon avec votre miel à partir de 100kg.



**HYDROMEL MEDORANIS
"Fonréal"**
24350 Grand Brassac
05.53.90.35.13

www.volainethierry.fr
vo.thierry@laposte.net

MATÉRIEL APICOLE – MIEL – POLLEN – GELÉE ROYALE
Votre partenaire apicole, toujours fidèle et dynamique

LEYGONIE APICULTURE



ABEILLE – MIEL & Cie SARL
86, rue de l'Île au Roi
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
Tél 05 55 87 63 06 – Fax 05 55 87 92 84
E.mail : ets-leygonie@wanadoo.fr
Suivez nos nouveautés et promotions sur
www.ets-leygonie.net

Vu sur le net

Jean-Marie Brandely collecte pour nous les dernières actualités apicoles de la toile.



Colza :

https://www.perspectives-agricoles.com/file/galleryelement/pi/75/99/10/d0/410_2503116299275534680.pdf?fbclid=IwAR2JoqIJVvC5SGN3Bw93CpGCa7yBx91it6xxi2VmJU1gXlX-jkY7Yg_PL4

Le pollen : l'unique et indispensable source de protéines des abeilles

http://rucherecole68.thann.free.fr/Echo/themes/Le_pollen_l%E2%80%99unique_source_de_prot%C3%A9ines.pdf

Élevage des Reines – le mirage des cellules

<http://apistory.fr/PAGES/lemiragedescellules.html>

Nouveau traitement contre le varroa

https://www.youtube.com/watch?time_continue=175&v=eMLZPFfC0d8&feature=emb_logo

Deux types de cellules royales

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00890117/document>

Récapitulation du calendrier d'élevage des reines

<https://www.youtube.com/watch?v=AA0-MdktFck>



Abeille dans tous ses états

PRÊT DE MATÉRIEL, MODE D'EMPLOI

Lorsque l'on débute en apiculture, que l'on a investi dans ses premières ruches, dans une tenue de protection, dans quelques outils indispensables et que la production de miel est au rendez-vous, le coût du matériel nécessaire à la récolte des produits de l'abeille et de la réalisation de tâches occasionnelles, s'avère important. D'autant plus que l'on n'est généralement pas en mesure de connaître le nombre de ruches dont on sera en charge les années suivantes. C'est pour pallier cette situation que l'Abeille Périgordine propose à ses adhérents le prêt d'appareils.

Quels sont les matériels en prêt ?

Il y a bien sûr des extracteurs et des bacs à désoperculer, mais aussi des chaudières à cire...

Il y a trois sites de prêt en Dordogne, chacun disposant d'un appareil de chaque type. Périgueux dispose en plus d'un fer à marquer.

Comment cela se passe-t-il ?

Ces matériels sont prêtés, gracieusement les trois premiers jours puis 2€/jour les jours suivants, une caution de 250 € et la signature d'une convention de prêt vous seront demandées. La caution sera établie à l'ordre de l'Abeille Périgordine, remise le jour de l'emprunt et restituée au retour du matériel. Elle sera encaissée après un délai de 100 jours suivant le début de l'emprunt en cas de non retour. La quantité d'appareils étant limitée, nous souhaitons que ces prêts soient de courte durée, afin qu'un maximum d'adhérents puissent profiter de cette proposition. **Il est demandé de rapporter le matériel propre et en bon état de fonctionnement.**

Où trouver ce matériel ?

à MONBAZILLAC, chez Jean-Marie BRANDELY,

à MEYRALS, chez Jean-Paul SECRESTAT,

à PÉRIGUEUX, chez Henri MITOU

Comment réserver ?

Le plus simple :

via le site internet <http://www.abeille-perigordine.fr/> ou vous pourrez remplir le formulaire de prêt.

Ou en contactant :

♦ **Jean-Marie BRANDELY,**

jm2.brandely@wanadoo.fr

05 53 58 21 17

(extracteur, bacs à désoperculer, chaudière à cire)

♦ **Jean-Paul SECRESTAT,**

secrestat.annie@orange.fr

05 53 29 30 63

(extracteur, bacs à désoperculer, chaudière à cire)

♦ **Henri MITOU,**

mitou.jacqueline@orange.fr

05 53 08 20 13

(extracteur, bacs à désoperculer, chaudière à cire, fer à marquer)

BIBLIOTHÈQUE

Conditions d'emprunt des livres et DVD de la bibliothèque :

- être adhérent à jour des cotisations au syndicat apicole,
- au premier emprunt laisser un chèque de caution de 50€ à l'ordre de l'Abeille Périgordine (valable un an et non encaissé, à renouveler tous les ans),
- les livres ou revues empruntés doivent être rendus au cours suivant soit 1 mois ou maximum 2 mois pour que toutes les personnes puissent en bénéficier.

Lieu

Au rucher-école de la Gavinie

Horaires

à partir de 15h lors des séances de rucher école (suivant le calendrier envoyé chaque année)

Les thèmes sont les suivants :

Cuisine et santé ; Botanique et enfants ; Biologie de l'abeille ; Apiculture générale ; Techniques apicoles ; Revues UNAF ; Santé de l'abeille...DVD et CD.

Une liste exhaustive a été dressée et nous pourrions vous servir le document que vous avez repéré (il existe une liste partielle sur le site de l'AP). Nous restons à votre disposition pour vos remarques, suggestions et demandes de documents. Alors venez emprunter pour parfaire vos connaissances et échanger idées, réflexions et commentaires sur les titres.

Contacts bibliothèque

Elizabeth NICOLAS - elisabeth.nicolas07@orange.fr

Christian REPIQUET - clakmouk@hotmail.com



* * *

***Syndicat professionnel
de défense des intérêts apicoles***

(Régis par les lois du 21 mars 1884, 12 mars 1920 et 25 février 1927)

GROUPEMENT D'ACHATS

***A compter de ce jour le Groupement d'Achats de l'Abeille Périgordine
pourra vous recevoir et vous proposer du matériel en fonction du stock disponible
au Rucher Ecole situé à La Gavinie***

MAIS

UNIQUEMENT SUR RENDEZ VOUS

Après de

Bernard LALOT

Vice-Président de L'Abeille Périgordine

Responsable du groupement d'achats

Tél. 06.24.71.57.56

Il sera indispensable de respecter les gestes barrières, et d'être muni :

D'un masque,

De gants,

De votre propre stylo.

En vous protégeant, vous protégez les autres.

Prenez bien soin de vous.

Merci



Mardi

DL

28 avril 2020

ENVIRONNEMENT

Les frelons asiatiques sont sortis de leur confinement



Le frelon attend patiemment devant la ruche en vol stationnaire avant de se saisir d'une abeille et d'aller la grignoter plus loin. PHOTO ROMAIN LONGIERAS

Romuald PENA

redactiondl@dordogne.com

Le frelon asiatique prédateur de nos chères abeilles a fait son retour avec les beaux jours. Les reines sont sorties de terre pour créer de nouvelles colonies.

C'est dans le Lot-et-Garonne, fin 2004, via des poteries chinoises importées, que le *Vespa velutina* a envahi la France avec les ravages que l'on sait. Outre nos *Apis mellifera*, il pourrait menacer d'autres espèces d'insectes autochtones. « C'est un triple problème en fait, constate Olivier Georghiades, adjoint à l'environnement à Trélissac. Il s'attaque aux abeilles pollinisatrices, et productrices de miel. Il est dangereux pour l'homme. Il se nourrit d'insectes autres que les abeilles pour 70 % de son alimentation, ainsi il décime la biodiversité. »

Cette espèce invasive inquiète apiculteurs, comme les particuliers pouvant être exposés à ses douloureuses piqûres, parfois

Véritable fléau pour les abeilles, le frelon asiatique crée de nouvelles colonies au printemps. C'est donc le bon moment pour s'en débarrasser. Mais attention à faire ça dans les règles.

mortelles pour peu que l'on soit allergique. Et pas facile d'accéder à leurs nids perchés souvent à plus de 10 mètres de haut.

Piéger les reines

À Trélissac, une première opération de piégeage s'était déroulée de 2012 à 2014. Le principe est de piéger les reines, entre le 15 mars et le 1^{er} mai, période où elles sortent de l'hibernation et bâtissent un nid, dans lequel elles vont pondre des larves qui deviendront les premiers ouvriers de l'essaïm. L'opération

a été réitérée en 2019. « Pour la première année, sur les 360 pièges, nous avons capturé près de 3 000 frelons », souligne Olivier Georghiades.

La traditionnelle bouteille en plastique est le piège le plus efficace. Elle doit contenir comme appât un mélange d'alcool - bière ou vin blanc - additionné de sirop de grenadine ou de fraise, mais aussi du panaché additionné de limonade.

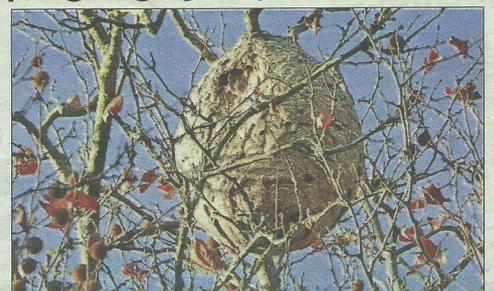
Le danger pour les abeilles est l'extermination complète de la ruche. « Les frelons se positionnent en statique devant l'ouverture, saisissent une ouvrière, découpent l'abeille pour ne garder que le corps qu'il rapporte au nid pour nourrir sa colonie », alerte Edith Bourdial, présidente de l'Abeille périgordine. « Nous, nous devons nous confiner pour nous protéger, les abeilles ne peuvent pas se confiner. La catastrophe est repartie, il faut absolument piéger. À Cendrieux, un apiculteur, en quatre jours avec quatre pièges, a capturé 165 frelons », conclut-elle.

Poursuivre le piégeage jusqu'à mi-juin

Le frelon asiatique construit parfois son nid sous un toit, dans un mur ou dans le sol... Mais la plupart du temps, il le fait dans les branches d'un arbre à plus de 10 mètres de haut et autour. Ils sont en général énormes et de forme ovale ou ronde.

« Les dégâts causés par cette espèce sont bien réels et non négligeables », rappelle l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf). Elle recommande trois principes : piéger les reines fondatrices au printemps, détruire les nids et protéger son rucher.

Une reine capturée, c'est un nid en moins et plusieurs milliers d'individus qui ne verront pas le jour. Il est donc impératif de poursuivre le piégeage jusqu'à la mi-juin, soit la fin de la floraison du châtaignier, pour capturer les dernières femelles capables



La destruction d'un nid doit être effectuée par des professionnels. En cas de doute, contacter la mairie de votre commune. PHOTO DR

de fonder une colonie. Les pièges doivent être disséminés à une hauteur comprise entre 0,5 et 1,5 mètre du sol. Des trous de 5 mm sont effectués pour laisser l'insecte entrer et ne pas ressortir.

En cas de découverte d'un nid, il ne faut surtout pas intervenir seul, mais appeler les professionnels du secteur ou les sapeurs-pompiers.

R. P.

En photos À Cuba, les abeilles sont en forme et donnent du bon miel

À Cuba (Amérique), les abeilles ne sont pas menacées par des produits chimiques tuant les insectes. Elles donnent beaucoup de miel, de bonne qualité.

SPÉCIAL ÉCOLE À LA MAISON
On en apprend tous les jours !



1 Un pays à part

Dans de nombreux pays, les abeilles sont en danger. Elles sont tuées par des pesticides (produits chimiques utilisés pour protéger les cultures), par des maladies ou par d'autres animaux, comme le frelon asiatique. À Cuba, elles sont moins menacées, surtout parce qu'il n'y a presque pas de pesticides.

2 L'ouverture de la ruche

Sur cette photo, un apiculteur cubain utilise un ensemble de cet appareil, qui empêche la fumée, lui permet d'approcher plus facilement de la ruche. La fumée fait paniquer les abeilles : elles croient qu'il y a un incendie et ne font pas attention à l'apiculteur. Elles quittent la ruche, sans s'en étonner. L'apiculteur en profite pour sortir les cadres sur lesquels se trouve le miel.

L'abeille

Une colonie d'abeilles vit dans une ruche. Elle peut compter jusqu'à 60 000 individus. Elle est composée de 3 sortes d'individus : la reine, les ouvrières et les mâles.

La reine

C'est la seule abeille de la ruche qui peut pondre des œufs. Elle est plus grande que les ouvrières. Elle vit environ 5 ans. Elle pond jusqu'à 2 millions par jour !

Les ouvrières

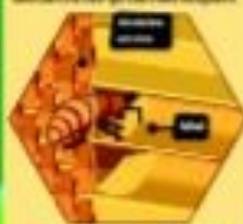
Ce sont des abeilles plus petites que la reine. Elles se prennent pour garder la ruche. Elles récoltent le nectar et le transforment en miel. Elles construisent la ruche et les cellules des cadres. Elles sont les plus nombreuses de la ruche.

Les mâles

Ils sont plus gros que les ouvrières. Ils ne travaillent pas dans la ruche. Ils se prennent pour protéger la ruche. Ils sont les seuls à avoir des yeux rouges. Ils sont tués par les abeilles elles-mêmes.

Le miel

Les abeilles utilisent le nectar des fleurs et le transforment dans leur estomac en miel. Le miel est un sucre naturel. Il est riche en vitamines et en minéraux. Il est bon pour la santé.

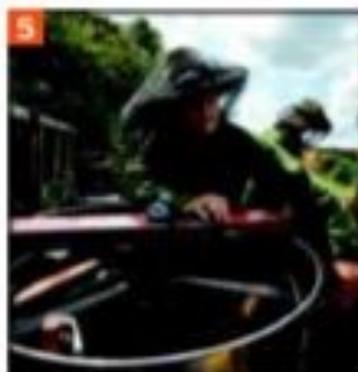


3 4 5 Récupérer le miel

Avec un couteau, un apiculteur retire la cire de cire qui recouvre les alvéoles. Ensuite, il place les cadres dans un extracteur. C'est un appareil qui, en tournant très vite, projette le miel sur ses parois. Le miel coule alors jusqu'au fond de l'extracteur. Là se trouve un robinet permettant de le récupérer.

6 7 Qualité

Un apiculteur soigne du miel avant sa mise en pot. En plus de l'absence de pesticides, les abeilles de Cuba bénéficient d'un climat avantageux : il y a du soleil et assez d'humidité pour qu'elles trouvent en permanence des fleurs à butiner. Le miel cubain est réputé pour sa bonne qualité. Presque toute la production du pays est vendue à l'étranger.





Floraison de la vipérine



Floraison de l'asphodèle blanc

Butineuse en pleine récolte

